

# Un accompagnement sur mesure...



## Comment soutenir la recherche dans le département paramédical ?

**Birgit Quinting**

Coordnatrice de la recherche  
en Sciences à HELMo  
b.quinting@helmo.be

Le département paramédical est riche d'un double regard : celui de la technique et celui de l'humain. Cette diversité doit être prise en compte pour construire un accompagnement de la recherche adapté à tous les profils d'enseignants.



## Tout le monde peut faire de la recherche !

Une des grandes spécificités de la recherche en Haute écoles, du moins à HELMo, c'est qu'elle est ouverte à tous, pas seulement aux titulaires d'un Master ou d'un doctorat. L'important, c'est d'être curieux et d'être disposé à apprendre. Bien entendu, cela demande un accompagnement spécifique et l'implémentation de structures de recherche adaptées. C'est aussi pour cela que la recherche en Haute école diffère tellement de la recherche à l'Université, il faut un accompagnement de proximité. De plus, l'organisation d'un service RFC transversal incluant tous les départements de HELMo entraîne que, contrairement aux universités, les projets de recherche se mènent davantage en équipes pluridisciplinaires et transversales pour tirer parti des richesses de chacun en matière de parcours de formation et d'expérience professionnelle par exemple.



## Un pied dans le technique, un pied dans l'humain

Le département paramédical se caractérise par une certaine forme de dualité. Le monde médical, bien entendu, est au service de l'humain, mais il est soutenu par un ensemble de technologies parfois très pointues. Cela se répercute sur la population enseignante dans laquelle on retrouve deux types de profils : les enseignants du cursus technologues des sciences biomédicales, qui sont titulaires d'un Master, voire d'un Doctorat, et des profils plus proches des Sciences humaines et sociales, notamment dans des orientations comme la psychomotricité, les infirmières responsables en soins généraux ou les sages-femmes, avec des formations de niveau Bachelier ou Master essentiellement.

Face à la recherche en Haute École, les craintes ou réticences varient selon ces profils. Souvent, les enseignants du cursus technologues ont connu la recherche universitaire et certains ont choisi de poursuivre cette expérience en Haute école. D'autres ont choisi, à un moment de leur parcours, de s'engager dans une carrière d'enseignants et ils donnent donc une large priorité aux fonctions pédagogiques. Parmi les cursus plus proches des « Sciences humaines et sociales » en termes de recherche, en revanche, l'expérience préliminaire en recherche est moins fréquente, ce qui induit chez certains enseignants un sentiment d'illégitimité.



### Construire un soutien spécifique

Dans le département paramédical, comme dans les autres départements de HELMo, tout le monde est bienvenu pour contacter la Cellule Recherche et Formation Continuée avec ses idées et interrogations. Ensemble, ils font évoluer l'idée progressivement vers une véritable question de recherche, ensuite, ils constituent l'équipe et, finalement, rédigent le projet.

On remarque que, souvent, lorsqu'un enseignant a un peu moins de bagage en recherche, la première étape consiste à travailler sa « posture » de chercheur. D'une part pour le rassurer sur sa légitimité et d'autre part pour lui faire accepter une situation inhabituelle pour un enseignant, mais qui est à la base de toute recherche : le fait de ne pas avoir la réponse... La deuxième étape, souvent passionnante, c'est de co-construire une méthode. Il est également important de favoriser l'échange entre enseignants chercheurs participant à des projets différents. Petit à petit, une communauté de chercheurs est d'ailleurs en train de se créer sur Teams pour échanger des bonnes pratiques et des tuyaux. C'est immense la ressource du collectif...

La motivation des enseignants qui se lancent dans l'aventure de la recherche varie. Certains, plus focalisés sur l'enseignement, sont intéressés par ce que la recherche peut apporter à leur pratique de pédagogue. Pour d'autres, c'est le terrain professionnel qui est le facteur déclencheur parce que les techniques et les pratiques évoluent sans cesse. L'accompagnement doit donc s'adapter à cette variété et sera multifacette : identifier des motivations nouvelles (étendre son réseau, développer des outils pédagogiques, titiller la curiosité, répondre à un questionnement du monde professionnel etc.) ou offrir une aide logistique et administrative en matière de demandes de subsides ou d'identification de partenariats par exemple.

Pour conclure il semble intéressant de préciser que le travail de montage et l'accompagnement d'un projet de recherche sont formatif pour le chercheur, mais également pour l'accompagnant de la cellule RFC. Si la cellule contribue à la formation en termes de gestion de projet, méthodologie de la recherche ou encore la rédaction de documents scientifiques du chercheur, ces derniers sont experts dans leur discipline dont ils ouvrent les portes à l'accompagnateur.

L'enrichissement est donc réciproque.

